



Dans un (premier+second+nième) temps et les relations de discours : de l'élaboration à la contre-argumentation

Myriam Bras, Catherine Schnedecker

► To cite this version:

Myriam Bras, Catherine Schnedecker. Dans un (premier+second+nième) temps et les relations de discours : de l'élaboration à la contre-argumentation. LPTS'09 : Linguistics and Psycholinguistics approaches of Text Structuring, Sep 2009, Paris, France. hal-00959691

HAL Id: hal-00959691

<https://hal.science/hal-00959691>

Submitted on 17 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Dans un (premier+second+n^{ième}) temps et les relations de discours :
de l'élaboration à la contre-argumentation**

Myriam Bras, Université de Toulouse, UMR5263 CLLE-ERSS
Catherine Schnedecker, Université de Strasbourg, EA1339, Scolia

De prime abord, les adverbiaux dits ordinaux (*premièrement, en premier lieu* et *dans un premier temps*) n'ont rien de bien mystérieux. Régulièrement construits sur la base d'adjectifs ordinaux, ils forment un paradigme net au double plan sémantique et fonctionnel. Comme leurs adjectifs de base, ils indiqueraient, vu leur rapport avec la numération, « le rang dans une série » (Guimier, 1996, 126) et ordonneraient, par voie de conséquence, la matière discursive, servant au « balisage textuel » (Riegel *et al.*, 1994, 380). De là, leur appartenance à la classe des *marqueurs d'intégration linéaire* (Turco & Coltier, 1988, 57) dont les membres, disent les auteurs, « accompagnent l'énumération sans fournir de précision autre que le fait que le segment discursif qu'ils introduisent est à intégrer de façon linéaire dans la série ». C'est effectivement ce qu'ils semblent faire en (1) :

(1) *Je crois que j'avais fait en même temps trois découvertes : **premièrement** les adultes avaient un « travail », **deuxièmement** ce travail des adultes était une chose capitale, auprès de laquelle rien de ce que j'avais appris auparavant ne comptait, et **troisièmement**, j'ignorais quelle était cette chose capitale en ce qui concernait notre père.* (Guimier, 1996 : 126)

En outre, les segments ainsi corrélés sont dans un étroit rapport d'interdépendance, ce que souligne Nøjgaard (1992) en les qualifiant de « *relationnels* sériels ». Ce lien d'interdépendance tiendrait, comme il est dit souvent, au caractère « fondamentalement anaphorique » (cf. Guimier, *op. cit.*, 125-126 ; Molinier 1990) de cette classe d'adverbes. De fait, l'occurrence de *premièrement* en (1) tout comme celle de *dans un premier temps* en (2) laisse attendre un fragment subséquent :

(2) *Le député de Toul étant mort, une élection partielle est organisée. **Dans un premier temps**, la seule candidature républicaine est celle d'un modéré, qui se prononce contre l'amnistie. (...)* (Hugo, *Depuis l'exil*, 1885)

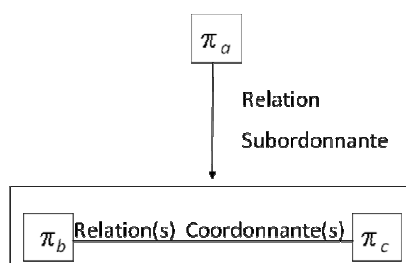
Pour autant ces éléments de description ne sont pas réellement satisfaisants pour trois raisons. D'une part, ils ne rendent pas justice au paradigme important des adverbiaux ordinaux et encore moins à leur diversité lexicale (tant au plan nominal (*lieu* vs *temps*) que prépositionnel (*en* vs *dans*)). D'autre part, ils n'aident à distinguer ni leur(s) valeur(s) ni leur rôle de ceux d'autres familles de sériels telles que *d'abord/ensuite/enfin*. Or, force est d'observer que l'ensemble de ces marqueurs ne se substituent pas impunément les uns aux autres, témoin les manipulations de (2) :

(2') **Le député de Toul étant mort, une élection partielle est organisée. **D'abord / Premièrement / En premier lieu**, la seule candidature républicaine est celle d'un modéré, qui se prononce contre l'amnistie.*

Enfin, ils occultent la poly-fonctionnalité des marqueurs qui peuvent indiquer un ordonnancement non pas discursif mais événementiel ou chronologique comme en (1), ce que suggère d'ailleurs très explicitement le nom *temps* dans *dans un premier temps*. Avec en corollaire la question de la fréquence, de la primauté, etc. de ces différents emplois.

Partant de là, notre objectif consistera à étudier l'un de ces marqueurs dits sériels, *dans un premier temps* (désormais DPT), pour en dégager les différents emplois et les critères formels et sémantiques permettant de les dissocier. Il s'agira, corollairement, de montrer que ces emplois s'éclairent considérablement dès l'instant où l'on tient compte - plus que ne le font les auteurs précédemment cités- des composants des locutions figées constituant les relationnels sériels et qu'en l'occurrence, l'adjectif ordinal et le nom *temps* sont largement responsables de la sériation – et d'une certaine façon de la relation d'Elaboration qu'instruit majoritairement *DPT*– et de la relation d'altérité, qui explique la particularité des emplois temporels et contradictoires, nettement prédominants dans notre corpus, composé d'un millier d'extraits de *Frantext*, de *Wikipédia*, de *l'Est Républicain* (2002) et du *Monde* (1998).

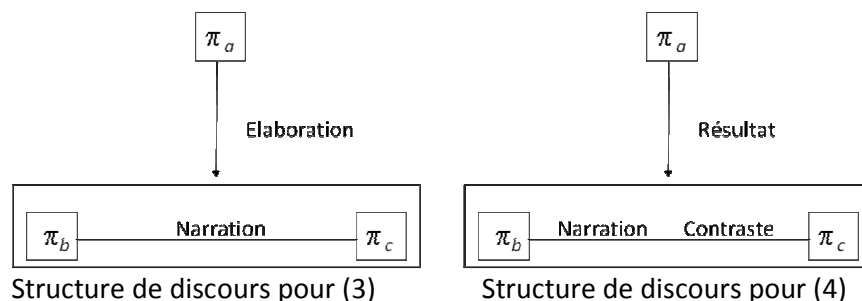
Ces données seront analysées avec les outils théoriques proposés par la SDRT (Asher et Lascarides 2003) pour construire des représentations de discours structurées par des relations de discours. Les structures de discours sous-jacentes entrent dans le schéma général suivant, dans lequel π_b représente le segment sur lequel porte DPT et π_a et π_c représentent respectivement le segment auquel on rattache π_b dans le contexte gauche et celui qui est attendu dans le contexte droit.



L'exemple (3) ci-dessous illustre la configuration la plus représentée dans notre corpus (70% des cas) où la Relation Subordonnante est dans une relation d'Elaboration, dont le topique élaboré (π_a) peut être explicite – c'est le cas le plus fréquent – ou implicite : DPT déclenche alors la construction d'un tel constituant de discours. Les 30% de cas restants se répartissent en relations de Résultat/Réaction – sortes de relations de cause à effet dont les effets se développent en deux ou plusieurs temps, comme en (4) – et en relations de Flashback pour des discours dans lesquels DPT accompagne un retour en arrière. Les relations coordonnantes avec le contexte droit sont des relations de Narration et de Contraste (cf. (3) et (4)) :

(3) [Un test a été pratiqué pour savoir ce qu'il en était.]_a [**Dans un premier temps**, on a bandé les yeux d'une matamata qui est ensuite parvenue à se nourrir.]_b [Dans un second temps, on a coupé les excroissances qui formaient les replis dits sensoriels d'un autre animal.]_c (wikipedia)

(4) je lui souris et je tentai de retirer mon bras mais [elle le serra avec détermination,]_a sans me regarder, menant résolument la marche. [**Dans un premier temps**, j'ai songé qu'elle voulait que je l'accompagne chez elle,]_b [mais peu à peu la situation me parut plus étrange, puis inquiétante.]_c (Photobiographies, C. Legendre, J. Bonnerro, 2007)



Nous chercherons à comprendre le rôle que joue DPT dans la mise en place d'une telle structure, en particulier en rendant compte des contraintes sémantiques exercées par DPT sur son contexte discursif selon la place qu'il occupe dans l'énoncé (à l'initiale, en incise, interne ...).

En filigrane, cela nous permettra de poser quelques jalons qui aideront à faire le départ entre *DPT*, et ses prétendus jumeaux *d'abord* (Bras 2007) et *premièrement* (Schnecker 2001), également rétro et proactifs.

Bibliographie

- ADLER S. (2008). Événementialité et partitivité dans les séquences [PREP Le NOM DE] temporelles, *Langages* 169, 67-81.
- ASHER, N. et LASCARIDES, A. (2003). *Logics of Conversation*. Cambridge University Press, Cambridge.
- BERTHONNEAU, A.-M. (1990). Site déictique et site anaphorique. Etude stratigraphique des compléments de temps, in Kleiber, G., Tyvaert, J.E. (éds) *L'anaphore et ses domaines*, Recherches linguistiques, 14 : 1—50.
- BRAS, M. (2007). French adverb *d'abord* and Discourse Structure. In Aurnague, M., Larrazabal, J.M. et Korta, K. (éds) : *Language, Representation and Reasoning. Memorial Volume to Isabel Gomez Txurruka*, 77-102. Presses Universitaires du Pays Basque, Bilbao.
- GUIMIER C. (1996). *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*, Gap, Ophrys.
- MELIS L. (1983). *Les circonstanciels et la phrase*, Louvain, Presses universitaires.
- MOLINIER C. (1990). Une classification des adverbes en -ment. *Langue française*, 88:28—40.
- NØJGAARD M. (1995) *Les adverbes français*, Kobenhavn, Munksgaard.
- PORHIEL S. (2003). Les indicateurs d'intérêt dans l'organisation textuelle, in Combettes B., Schnecker C., Theissen A. (éds), *Ordre et distinction dans la langue et le discours*, Paris, H. Champion, 425-441.
- SCHNECKER, C. (2001). Adverbes ordinaux et introducteurs de cadre - aspects linguistiques et cognitifs. *Linguisticae Investigationes*, 24(2):257—287.